

GEANTS DE FLANDRE ET D'AILLEURS

Dans notre région, on ne peut imaginer une fête sans géants, surtout quand on approche du Carnaval. Le spectacle retrace notamment les légendes de Gilles de Chin et de Lydéric et Phynaert dans une mise en scène drôle, enlevée et émouvante.

« Dans le contexte de déclin des cérémonies populaires, des fêtes perdurent et conservent une réelle vitalité. C'est le cas des manifestations urbaines qui mettent en scène de gigantesques figures humaines ou animales au milieu des foules en liesse. Instituées à la fin de l'époque médiévale ou au début de la Renaissance, ces processions rappellent une légende ou un fait historique lié à la fondation de la cité, à sa sauvegarde et à son épanouissement. Dragons et géants en sont les sujets principaux. »

Henri de Lulle

Directeur du Muséum national d'histoire naturelle à Paris

Le spectacle de marionnettes « **GEANTS DE FLANDRE ET D'AILLEURS** » retrace les origines légendaires de la création de deux villes qui nous sont proches :

- Lille, notre capitale des Flandres françaises et
- Wasmes, en Wallonie

I – LILLE :



Au « **bois du sans merci** » nichait **Phynaert**, bandit de noble souche ; il y exerçait une puissance absolue, empêchant quiconque de le traverser sous peine de mort. **Salvinaert**, prince bourguignon, fuyant les révoltes, tenta avec son épouse enceinte **Ermencaert** de rejoindre l'Angleterre, mais en vain. Il fut assassiné par Phynaert sous les yeux de sa femme. Elle mit au monde un garçon, **Lydéric**, qu'un moine ermite recueillit et envoya étudier dans une abbaye

anglaise. De retour en France, le jeune homme vengea ses parents avec la permission du **Roi Clotaire II** dans un duel que, bien entendu, il gagna, gagnant aussi le « château du Buc », repaire du seigneur peu recommandable, et le bois environnant ainsi que le titre de **Premier Prince flamand**. Sa mère, Ermencaert, fut libérée.

A la place du château du Buc, entre les deux bras de la Deûle, fut fondée la ville de Lille.



II – WASMES



Une horrible créature, monstre sanguinaire qui dévastait les champs, massacrait bêtes et gens, gîtait dans **les marais de Wasmes** (Wasmes signifie marais en picard). Un jeune homme, seigneur de Hainaut, dénommé **Gilles de Chin**, fut informé de la présence du monstre ; de plus il apprit que celui-ci exigeait annuellement un tribut humain en la personne d'une jeune vierge et que cette année-là le sort avait désigné **Ida, la fille**

du Comte du Hainaut. Le Comte avait fait publier à son de trompe qu'il la donnerait en mariage à celui qui tuerait le Luçon ; mais personne n'avait osé se présenter, et la victime était partie le matin même pour Wasmes où on l'avait conduite en procession. Gilles, qui se disait sans peur, simplement armé d'une barre de fer, était tout disposé à livrer bataille ; il partit à la rencontre du **dragon** qu'il aperçut à la nuit tombante ; **sa tête appartenait au cheval, sa langue au serpent, ses dents au crocodile, ses ailes au vautour et sa queue au poisson.**

Si hétéroclite qu'elle fût, l'étrange combinaison n'effraya pas Gilles qui, d'un coup de sa barre métallique, lui brisa les ailes et la queue, pour lui trancher ensuite la gorge. Après cela, le héros devint le gendre du Comte du Hainaut.

Délivrées, les populations purent reprendre leurs activités, les marais furent asséchés et l'extermination du dragon contribua largement au développement économique du site.

Au-delà des deux légendes racontées, le spectacle aborde aussi **le thème de la relativité** : lorsque « l'Agayon » apparaît, tout petit, il affirme qu'il est un géant, ce qui va s'avérer !

De plus il a paru impossible de raconter les géants sans montrer le **travail du vannier** qui est à l'origine de la construction de sa «

